www.lacinemathequedetoulouse.com

Resolution Accorder le cinéma. Le raconter comme on raconte des histoires. C'est le désir qui a présidé à la création de ce nouveau moment de la Cinémathèque de Toulouse. Et c'est la proposition que nous avons faite à nos invités. Travailler ensemble une proposition de programmation qui s'inscrive dans un récit, une programmation qui soit récit. Parce que mettre des films ensemble, qui se prolongent, qui se répondent, qui se télescopent, c'est dire quelque chose. Quelque chose du cinéma et quelque chose du monde dans lequel on vit. L'Histoire. Et des histoires. L'Histoire à travers des histoires. Et des histoires qui font l'Histoire. Quelque chose du passage, du témoignage, de la transmission. Et qui passe par la mise en regard.

Aujourd'hui où tout va très vite, où les images et les sons sont un flux permanent, où l'immédiateté permanente plante les germes de l'oubli, aujourd'hui où même le cinéma dit de patrimoine est rattrapé par les diktats de l'actualité à tout crin, Histoires de cinéma propose une parenthèse. Un temps pour sortir des circuits tout tracés, un temps pour emprunter des chemins buissonniers, pour se perdre afin de mieux se retrouver. Un temps, quasiment, de chaos. De celui qui prépare à la création, qui est gestation. Un temps pour remettre le cinéma en question et en jeu.

Pour cela, il fallait une formule différente, sortir de la rétrospective et de la vitrine du label « restauré ». Pour cela, il fallait donner la parole à des acteurs du cinéma, et l'ouvrir à d'autres acteurs de la vie culturelle, en leur demandant d'exprimer une idée, une position, un désir, à travers des films. Et pour cela il fallait la parole de personnalités d'horizons différents (Caroline Champetier, directrice de la photographie, Rémy Julienne, cascadeur, Bruno Coulais, musicien, Régis Debray, philosophe, et Yannick Haenel, écrivain pour cette édition), qui, réunies, offrent une approche totalement kaléidoscopique du cinéma. Ce qui fera d'Histoires de cinéma un festival de cinéma singulier, moins festival, tel qu'on l'entend classiquement, qu'un laboratoire du regard. Pas simplement un festival qui donne à voir des films, mais un festival qui ouvre les yeux.

FREDERICK WISEMAN

En préouverture du festival, dans la prolongation de la rétrospective que lui avait consacrée la Cinémathèque de Toulouse du 3 au 31 mai 2017 et à l'occasion de la sortie de son nouveau film *Ex Libris, The New York Public Library*.



> Rencontre avec Frederick Wiseman vendredi 3 novembre à 17h à la Cinémathèque

NEIL BRAND

Compositeur, pianiste et Neil écrivain, Brand accompagne des films muets depuis plus de trente ans, que ce soit à Londres ou à travers le Royaume-Uni, mais aussi dans des festivals internationaux, en Australie, aux États-Unis et en Europe. Reconnu pour ses compositions



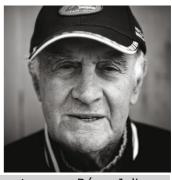
de musiques de films et pour ses accompagnements musicaux, il a présenté deux séries à la BBC – *Sound of Cinema* et *Sound of Song* –et composé six pièces musicales pour le BBC Symphony Orchestra. Il participe régulièrement au Festival du film muet de Pordenone où il a inauguré la School of Music and Image qui enseigne à de jeunes pianistes l'art et la technique de l'accompagnement musical de films muets.

En ouverture du festival, vendredi 3 novembre à 21h, il accompagnera *Un cri dans le métro (Underground*, 1928) d'Anthony Asquith.

> Discussion entre Neil Brand et Michel Lehmann samedi 4 novembre à 14h à la Cinémathèque

RÉMY JULIENNE

Rémy Julienne, le chorégraphe génial des poursuites automobiles de six James Bond et des plus grands succès du cinéma français, partagera ses secrets de tournage lors d'une masterclass à toute allure. L'occasion de dévoiler une partie des archives filmiques qu'il a récemment déposées dans les collections de la Cinémathèque de Toulouse.



> Rencontre avec Rémy Julienne samedi 4 novembre à 19h à la Cinémathèque

CAROLINE CHAMPETIER

Elle est derrière la lumière des films de Jean-Luc Godard ou Claude Lanzmann. En quelques soixante-dix films, Caroline Champetier s'est imposée dans un monde d'hommes en devenant l'une des plus grandes techniciennes du cinéma français. Xavier Beauvois, Léos Carax, Arnaud Desplechin, Jacques Doillon, Philippe Garrel, Jacques Rivette, André Téchiné, mais aussi Chantal Akerman, Anne Fontaine, Patricia



Mazuy, Hélène Zimmer... Elle a travaillé avec la crème de la crème du cinéma d'auteur et arpenté les plateaux de plusieurs générations de réalisateurs. Caroline Champetier a présidé, de 2009 à 2011, l'AFC (Association française des directeurs de la photographie cinématographique) et obtenu, en 2011, le César de la meilleure photographie pour le film *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois.

> Rencontre avec Caroline Champetier lundi 6 novembre à 19h à la Cinémathèque

RÉGIS DEBRAY

Philosophe, écrivain, médiologue, chargé de mission pour les relations internationales auprès de François Mitterrand (1981-1985), fondateur et directeur des revues *Cahiers de médiologie* (1996-2004) et *Medium. Transmettre pour innover*



(depuis 2005), initiateur puis président de l'Institut européen en sciences des religions (depuis 2002)... Si sa vie est une aventure, son œuvre s'impose livre après livre comme l'une des plus remarquables de notre temps. À l'occasion de la 1^{re} édition du festival Histoires de cinéma et de la parution en mai dernier de son ouvrage *Civilisation*, il discutera avec Robert Guédiguian, cinéaste et président de la Cinémathèque de Toulouse, pour une rencontre qui promet d'être étincelante.

> Rencontre avec Régis Debray et Robert Guédiguian, mardi 7 novembre à 18h à la Médiathèque José Cabanis

YANNICK HAENEL

Yannick Haenel co-anime avec François Meyronnis la revue *Ligne de risque*, qu'il a fondée en 1997. Il a publié, entre autres romans, *Introduction à la mort française* (2001), *Évoluer parmi les avalanches* (2003), *Cercle* (2007, prix Décembre) et *Jan Karski* (2009,



prix du roman Fnac et prix Interallié), ainsi qu'un essai sur la Dame à la licorne : À mon seul désir (2005). Son dernier roman, Tiens ferme ta couronne, met en scène un homme écrivant un scénario sur la pensée et le génie d'Herman Melville qu'il souhaiterait voir réaliser par Michael Cimino.

> Jeudi 9 novembre à 17h à la librairie Ombres Blanches > Vendredi 10 novembre à 18h30 à la Cinémathèque

SERGE TOUBIANA

Serge Toubiana devient rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* en 1973, aux côtés de Serge Daney. Une revue qu'il quittera en 1992, après en avoir été directeur pendant une douzaine d'années. Il écrit également pour *Le Monde*, *Libération...* et intervient dans



l'émission « Le Masque et la Plume ». En 2003, il prend la direction de La Cinémathèque française, qu'il quitte en 2015. Le 5 juillet dernier, il a été élu à la présidence d'Unifrance, organisme chargé de la promotion et de l'exportation du cinéma français dans le monde. Dans le cadre du festival Histoires de cinéma, il présentera son ouvrage *Le Temps de voir*, qui sortira le 19 octobre 2017 aux éditions du Seuil.

> Vendredi 10 novembre à 17h à la librairie Ombres Blanches

BRUNO COULAIS

Musique et cinéma, duo inséparable. Bruno Coulais en sait quelque chose, il a composé la musique de plus de 130 films! Compositeur à la carrière prolifique, il est le créateur de certaines



des bandes originales les plus connues et reconnues du cinéma français. Pour n'en citer que quelques-unes : *Microcosmos, Les Choristes, Brice de Nice, Coraline, Au fond des bois...* Ce travail lui a valu, entre autres, trois César et deux Victoires de la musique.

> Rencontre avec Bruno Coulais animée par Thierry Jousse samedi 11 novembre à 17h30 à la Cinémathèque

LES FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉS PAR LES INVITÉS

CAROLINE CHAMPETIER

Dans la chambre de Vanda (No quarto da Vanda, 2000) – Pedro Costa Holy Motors (2012) – Leos Carax
Ni le ciel ni la terre (2015) – Clément Cogitore
Les Trois Sœurs du Yunnan (San zimei, 2012) – Wang Bing
Le Vent de la nuit (1999) – Philippe Garrel

BRUNO COULAIS

Au fond des bois (2010) – Benoît Jacquot Coraline (2009) – Henry Selick La Nuit du chasseur (*The Night of the Hunter*, 1955) – Charles Laughton Ran (1985) – Akira Kurosawa

RÉGIS DEBRAY

Le Promeneur du Champ de Mars (2005) – Robert Guédiguian Salvatore Giuliano (1962) – Francesco Rosi Senso (1954) – Luchino Visconti Le Terroriste (Il terrorista, 1963) – Gianfranco De Bosio

YANNICK HAENEL

Méditerranée (1963) – Jean-Daniel Pollet La Porte du paradis (*Heaven's Gate*, 1980) – Michael Cimino La Reine de Némi (2017) – Yannick Haenel Voyage au bout de l'enfer (*The Deer Hunter*, 1978) – Michael Cimino

RÉMY JULIENNE

Joyeuses Pâques (1984) – Georges Lautner L'Or se barre (*The Italian Job*, 1969) – Peter Collinson Pas de problème! (1975) – Georges Lautner Permis de tuer (*Licence to Kill*, 1989) – John Glen

LES FILMS CHOISIS ET PRÉSENTÉS PAR LES INVITÉS



Holy Motors



Au fond des bois



La Porte du paradis





L'Or se barre

LA CINEMATECA PORTUGUESA, ARCHIVE INVITÉE

À chaque édition du festival Histoires de cinéma, une cinémathèque étrangère sera mise à l'honneur. Pour cette 1^{re} édition, la Cinémathèque de Toulouse invite la Cinémathèque portugaise.

La Cinémathèque portugaise (Cinemateca Portuguesa-Museu do Cinema) est un organisme d'État dont la mission, comme celle de toutes les cinémathèques, est de réunir, de préserver et de diffuser le patrimoine et la culture cinématographiques, avec une attention particulière – mais pas exclusive - au cinéma portugais. Fondée en 1948 par Manuel Félix Ribeiro, elle n'a démarré ses activités de programmation qu'en 1958, et ce n'est qu'à partir de 1980 qu'elle a pu avoir une activité régulière, ayant été dotée d'une autonomie administrative et financière, ainsi que d'un siège exclusif, dans le centre de Lisbonne, où sont réunis l'administration, le service de programmation, deux salles de projection, la photothèque et une bibliothèque publique. Un autre espace abrite la Cinemateca Júnior, qui organise des séances et des ateliers avec les écoles, ainsi que des séances publiques. Dans les environs de Lisbonne se trouvent les archives filmiques, conservées selon des conditions techniques de pointe, ainsi qu'un laboratoire destiné à la préservation et à la restauration des films. Une autre personnalité a eu un rôle crucial - outre celui de son fondateur - dans le développement et le rayonnement international de la Cinémathèque portugaise : João Bénard da Costa, sous-directeur de 1980 à 1991, puis directeur jusqu'à sa mort en 2006. La quasi-totalité de la production portugaise depuis les débuts du cinéma (fiction, courts métrages, actualités, films de propagande du régime salazariste) est conservée dans ses archives et a été restaurée. La programmation est organisée par cycles et aborde toute l'histoire du cinéma, des frères Lumière jusqu'à nos jours. À l'heure actuelle, en plein passage de l'ère analogique à l'ère numérique, la politique de la Cinémathèque portugaise est de montrer toutes les œuvres sur leur support original. Tous les films sont restaurés sur support analogique, en utilisant les techniques correspondantes, avant le tirage de nouvelles copies de diffusion sur support numérique.

> Rencontre avec José Manuel Costa, directeur de la Cinemateca Portuguesa dimanche 5 novembre à 16h à la Cinémathèque

LA CINEMATECA PORTUGUESA, ARCHIVE INVITÉE

La Cinémathèque portugaise a choisi de présenter :

1. une séance de curiosités

- > Imagens de Portugal 148 (1958), reportage sur l'inauguration de Cinemateca Portuguesa
- > Joly-Normandin, une compilation de films d'Henri Joly, restaurés par la Cinemateca Portuguesa et la Filmoteca Española en 2007
- > Feira de Gado na Corujeira, No Jardim, Saída do Pessoal Operário da Fábrica Confiança, O Vira, film d'Aurélio da Paz dos Reis, pionnier du cinéma portugais, tournés en 1896
- > Portuguese Railway Train, A Praia de Algés na Ocasião dos Banhos, A Sea Cave Near Lisboa, films de Henry Short, pionnier du cinéma anglais, tournés au Portugal en 1896
- > The Patriot (1928) d'Ernest Lubitsch, extrait de 8 minutes d'un film perdu
- > Extirpations des tumeurs encapsulées d'Eugène-Louis Doyen, chirurgien
- 2. A Caça (1963) et Acto da Primavera (1962) de Manoel de Oliveira
- 4. Os Verdes Anos (1963) de Paulo Rocha
- **5.** *Maria do Mar* (1930) de **Leitão de Barros**, film restauré par la Cinemathèque portuguaise en 2000, présenté en **ciné-concert pour la clôture du festival**

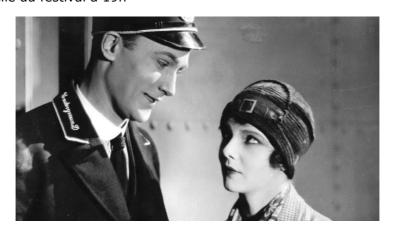


UN WEEK-END AVEC NEIL BRAND

Ciné-concert d'ouverture

> Vendredi 3 novembre à 21h

Un cri dans le métro (*Underground*, 1928) – Anthony Asquith Séance accompagnée au piano par Neil Brand et précédée de l'ouverture officielle du festival à 19h



Ciné-concert

« Neil Brand visite le comique français muet »

> Samedi 4 novembre à 14h

Tom Pouce et les cerises (1913) – Louis Feuillade Miss Plum Kik a un tic (1916) – Réalisateur inconnu Décadence et grandeur (1923) – Raymond Bernard On tourne (1923) – Réalisateur inconnu

Ces 4 courts métrages seront ponctués de quelques raretés en 28 mm.

Séance accompagnée au piano par Neil Brand et suivie d'une discussion entre Neil Brand et Michel Lehmann autour de la question de l'accompagnement musical de films.

HISTOIRES DE CINÉMA HORS LES MURS

Histoires de cinéma proposera également des **séances hors les murs, en présence des invités**. Outre les rencontres qui auront lieu à la librairie Ombres Blanches et à la Médiathèque José Cabanis, le festival sera présent à Muret, Blagnac et Aucamville.

Véo Muret

> Dimanche 5 novembre à 14h

Permis de tuer (*License to Kill*, 1989) – John Glen Séance présentée par **Rémy Julienne**

Ciné Rex Blagnac

> Vendredi 10 novembre à 20h30

La Nuit du chasseur (*The Night of the Hunter*, 1955) – Charles Laughton Séance présentée par **Bruno Coulais**

Cinéma Jean Marais, Aucamville

> Samedi 11 novembre à 20h30

Les Aventures du prince Ahmed (*Die Abenteuer des Prinzen Achmed*, 1923-1926) – Lotte Reiniger

Séance accompagnée par Raphaël Howson (piano), Quentin Ferradou (percussions) et Adrien Rodriguez (contrebasse)



Danielle Darrieux, ou le cinéma « enchantant »

Après avoir célébré la longévité de Kirk Douglas par une exposition en novembre dernier, voilà une nouvelle icône centenaire à qui la Cinémathèque de Toulouse se devait de rendre hommage : Danielle Darrieux. Un hommage évident à imaginer tant le parcours de l'actrice force l'admiration, mais plus complexe à réaliser dans une filmographie qui dépasse à ce jour les 140 titres !

En traversant toute l'histoire du cinéma français parlant, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui, Danielle Darrieux n'a cessé de magnifier le portrait d'une artiste unique passant de son côté ingénue à celui d'héroïne sans jamais perdre cette grâce qui caractérisa ses premiers rôles.

Parti pris a été de présenter ici son parcours, en l'accompagnant par les commentaires que l'actrice a fait ellemême dans l'ouvrage consacré à sa filmographie et édité chez Ramsay en 1995. Un parcours qui, sous des airs nonchalants, permet de croiser pas moins que Charles Boyer, Jean Gabin, Gérard Philipe, James Mason, Richard Burton ou encore Joseph Max Ophüls, Henri Manckiewicz, Decoin, Anatole Litvak et Jacques Demy. Avec, au coin de l'oreille, le timbre de voix d'une actrice qui depuis son premier film n'a cessé de chanter sans jamais se faire doubler.



Une preuve supplémentaire d'une personnalité incomparable.

Affiches, photographies et pressbooks originaux issus des collections de la Cinémathèque de Toulouse

ACTIONS SCOLAIRES

Du 6 au 16 novembre 2017, la Cinémathèque de Toulouse, en partenariat avec ARTE actions culturelles, invite les élèves à partager de nouvelles histoires de cinéma. **De la maternelle au lycée**, une programmation de **rencontres**, **ateliers** ou **films** leur est consacrée.

Pour cette première édition, la programmation scolaire se décline autour de la **thématique** « **Son et musique au cinéma** ». Le compositeur **Bruno Coulais** présentera son travail lors d'une rencontre et le bruiteur **Jean-Carl Feldis** partagera les secrets de son art à travers un atelier ludique. Les histoires de son au cinéma, ce sont aussi des films muets, chantés, bruités de Charlot à Tati en passant par *Chantons sous la pluie...*

<u>Au programme</u>

Rencontre avec Bruno Coulais, compositeur de musique de films Ateliers bruitages avec Jean-Carl Feldis Ciné-concert « Mes tout-premiers burlesques » avec Jean-Carl Feldis Les Berceuses du monde d'Elizaveta Skvorcova (2005-2009)

Coraline de Henry Selick (2009)

Chantons sous la pluie de Stanley Donen et Gene Kelly (1952) Mon oncle de Jacques Tati (1958)

Les Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy (1964)

LE JURY JEUNES

Pour cette première édition, la Cinémathèque de Toulouse soumet la programmation d'Histoires de cinéma au regard critique d'élèves inscrits en histoire de l'art au lycée Saint-Sernin. Encadrés conjointement par des enseignants et l'équipe du festival, les membres du jury visionneront une sélection de films issus de la programmation et débattront dans des conditions professionnelles.

La remise du Prix Jury Jeunes aura lieu pendant la soirée de clôture du festival, le 11 novembre à 21h.

PARTENAIRES

La Cinémathèque de Toulouse remercie les lieux partenaires

American Cosmograph, Toulouse Librairie Ombres Blanches, Toulouse Médiathèque José Cabanis, Toulouse Cinéma Jean Marais, Aucamville Cinéma Rex, Blagnac Véo, Muret

ses partenaires institutionnels

Académie de Toulouse Arte actions culturelles

ses partenaires média

Clutch La Dépêche du Midi France 3 Occitanie France Culture Télérama

ainsi que

Crowne Plaza Hotel Chauffeur Privé Grand Sud Solution Mobilier StockLight



www.lacinemathequedetoulouse.com

Suivez-nous!









